

La violence des narcos est à l'origine des homicides en Amérique latine



Par Roberto Morejón

Si l'Équateur est sous les feux de la rampe pour la montée de la criminalité organisée liée au trafic de drogue, le reste de la région latino-américaine ne représente pas une oasis de tranquillité.

Considérés comme l'un des territoires les plus violents au monde en raison de l'évolution du nombre d'homicides et de la nature des crimes, les cartels, groupes et criminels locaux se caractérisent par leur expansion et, pour certains d'entre eux, par l'ampleur de la terreur qu'ils font régner.

Si quelqu'un en doute, il suffit d'observer les émeutes répétées dans les prisons équatoriennes.

De la torture, des disparitions et des enlèvements à l'exploitation sexuelle et aux féminicides, la narco-criminalité opère dans des économies irrégulières, semi-légales et ouvertement clandestines, sans oublier le marché formel, avec des liens avec les douanes, la finance et le commerce extérieur.

La pègre est inexorablement attirée par les jeunes qui se trouvent à l'angle le plus exposé de la chaîne du trafic de stupéfiants, où ils espèrent trouver des moyens de s'enrichir, même si leur vie est en danger.

Ils sont attirés par le fait que la région andine abrite la plus grande production de feuilles de coca au monde, car les indigènes l'utilisent dans leurs pratiques médicinales, culinaires et spirituelles.

Les organisations criminelles profitent de ces conditions naturelles, comme c'est le cas en Colombie et, plus au sud, au Paraguay, l'un des principaux producteurs de cannabis d'Amérique du Sud.

Au fil des ans, les cartels de la drogue et autres hors-la-loi ont cependant commencé à changer de style.

Ils ont compris que les substances traditionnelles telles que la marijuana, l'héroïne et la cocaïne commençaient à être remplacées par des stupéfiants plus sophistiqués, dont le fentanyl, capable de décimer des pans entiers de la jeunesse américaine.

Selon les experts, la narco-criminalité s'oriente vers une professionnalisation technique de ses laboratoires de substances synthétiques, conformément aux exigences du principal marché de consommation, les États-Unis.

Par conséquent, si la dollarisation, la fragilité institutionnelle et l'échec des gouvernements de Lenin Moreno et de Guillermo Lasso ont facilité la tâche des criminels en Équateur, le reste de l'Amérique latine ne peut pas se sentir à l'écart.

C'est pourquoi les gouvernements se demandent si le moment n'est pas venu d'établir une coordination pour freiner la montée du crime organisé et du trafic de drogue et leur impact désastreux sur les économies et les sociétés.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/351442-la-violence-des-narcos-est-a-lorigine-des-homicides-en-amerique-latine>



Radio Habana Cuba